



# Besançon en 365 jours

*Dès les premières heures de sa prise de fonction, le 3 juillet 2020, l'équipe municipale réunie autour d'Anne Vignot a fait face à une pandémie sans précédent dans l'histoire récente.*

*La crise sanitaire du Covid, doublée d'effets sociaux et économiques dévastateurs, est venue souligner toute l'urgence de bâtir une ville qui place l'humain, et plus globalement le vivant, au cœur de son fonctionnement.*

*Rappelons que 2020 fut également l'année la plus chaude, jamais enregistrée en France. En parallèle à la gestion quotidienne de la crise du Covid, la municipalité a ainsi été renforcée dans sa détermination à lancer ses premiers projets en vue de transformer Besançon en une ville qui sache répondre aux enjeux climatiques, sociaux, environnementaux du XXI<sup>e</sup> siècle.*

*Les mesures prises au cours de la première année de mandat commencent aujourd'hui à bénéficier aux Bisontins. Ce dossier dresse un tour d'horizon des actions réalisées et celles ayant vocation à monter en charge dans les mois à venir...*

# Aux côtés des Bisontines et Bisontins touchés par le Covid



**On a connu des entrées en fonction plus tranquilles... Confrontés à une crise sanitaire et économique – dont les effets sont toujours en cours –, les nouveaux élus bisontins et les services municipaux ont su s'adapter en permanence pour assurer la continuité du service public. Une enveloppe a également été débloquée en soutien aux habitants et aux acteurs associatifs, culturels, sportifs et économiques de la ville. Retour sur les mesures anticovid qui auront jalonné un début de mandat pas comme les autres.**

**P**endant l'année écoulée, élus et services de la Ville n'ont cessé de se porter sur le front de la lutte anticovid, en appui aux personnels soignants. Alors que les effets du virus étaient encore méconnus, au cours des premiers mois de crise, quelque 400 agents municipaux se sont mobilisés sur le terrain pour faire vivre le service public. Saluons les agents de la direction Éducation, mobilisés depuis le début de la crise sanitaire pour accueillir les enfants, assurer le service périscolaire et maintenir les écoles ouvertes et un service éducatif le moins dégradé possible. Via la réserve sanitaire, tous les jours, plus de 30 agents d'autres services sont intervenus dans les écoles et une cinquantaine de personnes (l'équivalent de 18 postes temps plein) ont été recrutées spécifiquement.

Les services ont contribué au déploiement de centres de dépistage, puis du centre de vaccination du gymnase Résal, avant que celui de Micropolis ne prenne le relais. Dans le cadre de la campagne de vaccination, ils ont également assuré l'accompagnement des séniors des résidences autonomie et le bon fonctionnement d'une plateforme téléphonique, face aux nombreuses questions des Bisontines et Bisontins.

## Un effort de 7,5 M€ pour la Ville

La participation de la Ville à la lutte anticovid ne se résume pas à son action sur un plan sanitaire. Alors qu'elle devait faire face à des dépenses supplémentaires et un recul de ses recettes pour un total de plus de 7 millions d'euros, en 2020, elle a opté pour l'utilisation intégrale de l'enveloppe de dépenses imprévues de 1,5 million d'euros, et redéployé 6 M€ de crédit pour faire face aux charges.

Pour la Ville et le Grand Besançon, l'urgence ne saurait rimer avec précipitation : la crise a révélé des vulnérabilités qui ont poussé à réfléchir et innover. Ainsi, les deux collectivités ont conjointement mené un travail de fond avec les associations, les commerces, l'artisanat et les entreprises pour iden-

tifier les besoins, avant d'y apporter des réponses. Par exemple, 400 enseignes ont été partenaires des actions de la Cellule de veille commerce, créée en lien avec le Covid. La Ville et le Grand Besançon ont donné la priorité au développement économique de proximité, en soutenant les commerçants, les associations ou des manifestations (samedis piétons...), en finançant également 4000 pochettes de 50 € de bons d'achat à gagner, via des jeux-concours.

## Un signal fort vers le monde économique et les commerces

Concernant l'activité économique – qui est une compétence du Grand Besançon –, la pandémie a ouvert une période faite d'incertitudes, qui poussent à inventer de nouveaux modèles de développement. À ce titre, la Ville a accompagné le Grand Besançon dans l'organisation d'une conférence de l'investissement intégrant les enjeux de transition écologique, en mai dernier. 1600 entreprises de Besançon ont été invitées à ce rendez-vous ayant vocation à être reconduit chaque année.

En ce sens, la Ville a engagé des investissements massifs en ce domaine. Les acteurs publics ont des leviers pour contribuer à cette relance pour la transition écologique. Elle augmentera ainsi son niveau d'investissement d'un minimum de 10 millions d'euros par an, via le recours à l'emprunt de façon soutenable. Avec une enveloppe globale portée à plus de 42 millions d'euros en 2021, la Ville lance un signal fort en direction du monde économique et en faveur de l'emploi, tout en veillant au pouvoir d'achat des Bisontines et Bisontins. Par ailleurs les taux des impôts locaux ne sont pas augmentés.

Ces investissements – rénovation énergétique, mobilités, biodiversité, énergies renouvelables, services de proximité... – amélioreront notre cadre de vie et feront baisser les coûts de fonctionnement de la collectivité. Quand on dit que la transition écologique est une belle opportunité à saisir...



## La solidarité, la protection et la sécurité au fondement du bien-vivre ensemble

# PROTÉGER

La solidarité a toujours été un trait de caractère de Besançon, mais le Covid a souligné la nécessité de construire une ville toujours plus protectrice. À ce titre, la municipalité met à la fois l'accent sur l'accompagnement social des populations fragiles, sur la sécurité et la tranquillité publique, ainsi que sur la promotion de la santé publique. De quoi bâtir une ville du bien-vivre ensemble.

La pandémie de Covid nous a rappelé que la santé est la toute première des sécurités. Face à la crise, le CHU a été en première ligne pour accompagner les Bisontins. De leurs côtés, les personnels municipaux se sont réinventés pour garantir la continuité du service public. Ils se sont également mobilisés à travers la mise en place d'ambassadeurs de gestes sanitaires ou en contribuant à l'organisation de structures de tests et de vaccinations.

Pour éclairer ses choix dans le domaine sanitaire, la Ville s'est dotée d'un Conseil d'appui en Santé Publique. Cette instance est composée de 20 universitaires et médecins qui apporteront leur expertise, en vue d'une prise en charge globale des problèmes de santé : prévention, soin, accompagnement social...

### Ensemble face aux crises

En effet, le bien-être social est une des composantes de la « bonne santé ». Afin d'accompagner les plus fragiles, le budget 2021 du CCAS s'est vu augmenter de 1,5 % pour atteindre 26,8 M€. L'accompagnement des personnes les plus vulnérables a aussi été renforcé par l'élargissement de la veille mobile, la distribution de produits sanitaires, la coordination de l'aide alimentaire, le déploiement de bons d'achats

pour les familles à très faibles revenus, la préparation d'un Contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés... Les étudiants, dont certains sont dans une situation dramatique d'isolement et de précarité, n'ont pas été oubliés non plus et ont été accompagnés pendant cette période si particulière.

### Protéger tous les habitants

La sécurité et la tranquillité publique sont également au cœur de la politique de la Ville. Sa Police municipale est ainsi présente sur le terrain, en lien avec la Police nationale. En 2020-21, ce sont 83 nouveaux policiers nationaux qui auront été déployés sur la commune, répondant ainsi à la demande des élus d'un renfort indispensable. Dans une optique d'efficacité, une nouvelle convention a été signée pour coordonner leurs actions dans le respect des missions propres à ces deux polices.

La Ville apporte un soutien renforcé aux associations d'accompagnement des femmes victimes de violences. Malheureusement, ces agressions ne cessent d'augmenter, et ont même connu une hausse en lien avec les confinements. Là encore, la municipalité a répondu présente, en poursuivant le dispositif « téléphone grave danger », qui permet aux victimes de prévenir les secours en cas de péril. La sécurité a aussi été renforcée sur les lignes Ginko par la communauté urbaine avec une nouveauté bienvenue, la mise en œuvre d'arrêts à la demande entre deux stations, après 21 h 00, sur les lignes de bus (de 3 à 8).

L'espace public étant partagé par de nombreux modes de transport, des opérations ont été lancées pour protéger les usagers les plus vulnérables – piétons, cyclistes, personnes en situation de handicap... –, à travers le marquage de zones 30, la lutte renforcée contre le stationnement gênant et dangereux.

### Le bien-être animal

Comme elle s'y était engagée, la nouvelle équipe municipale a inscrit la cause animale à son mandat. Une Conseillère déléguée a spécialement été nommée pour coordonner la lutte contre la maltraitance envers tous les animaux, mais aussi développer leur bien-être et préserver la biodiversité. Une clause de « bien-être animal » a été ajoutée dans les marchés publics. Cet été, une campagne de stérilisation des chats errants est menée (une fois stérilisés, ils sont relâchés sur leur lieu de capture). Enfin, un guide de bonnes pratiques *L'animal à Besançon* a été publié, en juin dernier.

## Une ville où il fait bon vivre à l'année... ou le temps d'un séjour

Entre une vaste offre culturelle et sportive, une vie associative foisonnante et une attention particulière portée à l'enfance, les possibilités de s'épanouir au fil des jours sont nombreuses. À travers une ambitieuse politique écotouristique, la Ville et le Grand Besançon visent aussi à faire découvrir notre territoire à un nombre de visiteurs toujours plus grand...

### L'éducation : priorité n°1 du budget 2021

Il n'est jamais trop tôt pour être bien dans sa vi(II)e... Afin d'offrir à chaque enfant bisontin les meilleures conditions pour devenir un adulte épanoui, la Ville met l'accent sur l'éducation : avec une part de 17 % en fonctionnement, celle-ci constitue le premier poste du budget municipal, en 2021. Des moyens sont notamment consacrés à la mise en œuvre d'un système éducatif élargi, en associant tous les acteurs concernés par quartier, autour de l'école : enfants, parents, conseils d'école, associations... Le but ? Que tous participent en cohérence à la prise en charge des jeunes Bisontins. La Ville accompagne aussi le dispositif de Cité éducative à Planoise qui vise à coordonner la prise en charge éducative de chaque jeune. Elle expérimente, par exemple, l'extension des parcours culturels aux maternelles.

### Une attention portée à l'enfant et à sa famille

Les familles et les enfants participent à la construction de cette politique, au travers de la définition de « parcours de vie », qui révèle les moments les plus compliqués pour les uns et les autres. En conséquence, par exemple, la Ville renforce son soutien à la parentalité. L'objectif ? Accompagner les parents dans leur rôle éducatif et leur permettre de nouer de relations de confiance avec les enseignants.

### Chaque année, 300 nouvelles places en cantine

Un effort est également porté sur l'accueil dans les cantines : à la rentrée 2020, plus de 5 000 demandes avaient été reçues et environ 95 % avaient pu être acceptées. La quantité de repas préparés dans la cuisine centrale de la Ville ne primera jamais sur la qualité : la part du bio et des produits locaux se voit augmentée dans les assiettes.

Pour pouvoir accueillir plus de monde à la table de ses restaurants scolaires, la Ville a engagé un plan d'extension sur le mandat en cours. L'objectif est de créer 300 places supplémentaires par an, à compter



de septembre 2020. De quoi accueillir 70 % des enfants inscrits dans les écoles bisontines, d'ici 2026.

### Près de 300 animateurs « déprécarisés »

Agir sur le système éducatif dans sa globalité, c'est aussi améliorer le contenu éducatif de l'accueil périscolaire. Cela passe par la « déprécarisation » des 282 animateurs périscolaires employés par la Ville. À la rentrée prochaine, ils pourront bénéficier jusqu'à trois ans de CDD (en remplacement des contrats qui, précédemment, allaient de quatre à dix mois). Leurs salaires seront versés sur 12 mois, période estivale comprise, et les animateurs en poste au 1<sup>er</sup> janvier bénéficieront d'un treizième mois.

### Culture et sport pour tous !

La culture est un bien commun qui doit être accessible à tous les Bisontins. La Ville y consacre 14 % de son budget de fonctionnement 2021. Le sport – porteur de valeurs en termes d'éducation, de bien-être et de santé publique – occupe, quant à lui, 11% du budget (en intégrant les actions « jeunesse »). Qu'elles soient culturelles ou sportives, de nombreuses associations et structures offrent une large palette d'activités aux Bisontins. Pour les accompagner face à la crise du Covid, la Ville a constitué un fonds de soutien spécifique (exonérations de loyers,

# S'ÉPANOUIR

versement anticipé de subventions...). L'accueil des scolaires dans les lieux culturels pendant la crise a (re)démontré la valeur éducative des lieux culturels. L'année 2021 verra aussi s'amorcer des projets comme la rénovation programmée du Kursaal et du CAEM de Planoise (350 élèves), la finalisation du complexe sportif de Rosemont, ainsi que l'engagement des études pour la création d'un nouveau complexe sportif à Planoise...

## Une Citadelle repensée

La Citadelle est loin de se reposer sur ses lauriers, puisqu'elle prépare un nouveau projet culturel et touristique. Une révolution douce, articulée autour des valeurs de l'Unesco : citoyenneté, biodiversité, paix et culture. Le site, qui accueille déjà le nouveau café-restaurant Qinzé, sur la terrasse Vauban, a notamment vocation à devenir un relais pour la création locale. Par ailleurs, la rénovation du Musée de la Résistance et de la Déportation entre dans sa phase opérationnelle (réouverture prévue en 2023).

## Lutte contre les discriminations

L'équipe municipale pilote une politique en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes. Cette action passe notamment par la revalorisation de la place faite aux femmes dans notre culture collective. Depuis juin, un parcours culturel et touristique – disponible sur la plateforme visiter.besancon.fr. – invite les promeneurs à cheminer, pendant 1 h 30, sur les traces de grandes figures féminines ayant marqué l'histoire de Besançon. Le MBAA consacre une exposition à Juliette Roche, précurseur de la représentation de personnes de différentes couleurs, origines, orientations sexuelles. Et dans le cadre de la reconnaissance des droits LGBTQI+, des clean tags arc-en-ciel ont été peints sur des passages piétons.

De septembre à décembre, le cycle « Les Bisontines » multipliera les rendez-vous permettant de découvrir les productions d'artistes féminines contemporaines ou de revenir sur des figures historiques marquantes : concerts, conférences, exposition, etc. Par ailleurs, quatre nouvelles rues porteront désormais le nom de femmes.

## « Ici, c'est Besac »

En février dernier, la Ville a lancé la première édition d'« Ici, c'est Besac », un festival de jeunes talents,

réservé aux 12-25 ans. Ces dernières semaines, de nombreux Bisontines et Bisontins, issus de tous les quartiers, sont entrés en lice pour s'affronter lors de battles de gaming (jeux vidéo), de riding (acrobatie à vélo), de danse ou de rap, organisées notamment avec les maisons de quartier. D'autres se sont livrés à une compétition de YouTubeurs.

Les finales de toutes ces épreuves se dérouleront le 28 août prochain, au Palais des sports... Au-delà de la promotion des jeunes talents, « Ici, c'est Besac » est un rendez-vous qui permet d'être à l'écoute des envies et des attentes des jeunes Bisontines et Bisontins.

## Écotourisme : destination Besançon

Avec la crise sanitaire, les destinations touristiques de proximité ont regagné leurs lettres de noblesse. Notre territoire, doté d'un patrimoine naturel et architectural de premier plan, a ainsi toutes les cartes en main pour offrir à ses visiteurs de quoi se ressourcer. La Ville, qui partage la compétence Tourisme avec le Grand Besançon, entend naturellement proposer une offre de séjours, de services et d'activités qui soient en phase avec la préservation de l'environnement. Les parcours « fraîcheur » en sont un exemple.

## De nouveaux équipements « sport nature »

Dans l'esprit de leur politique Grandes Heures Nature (GHN), articulée autour des activités outdoor (sports nature), la Ville et le Grand Besançon ont lancé le projet de Base outdoor, aux Prés-de-Vaux. Sur le site de l'ancienne Rhodiacéta, des locaux réhabilités, d'une surface de 2550 m<sup>2</sup>, accueilleront le club nautique SNB et d'autres acteurs liés aux activités outdoor comme le trail. Ce pôle couvrira la pratique sportive, mais aussi à terme d'autres aspects liés à GHN, par exemple médicaux, économiques, environnementaux ou éducatifs. La Base outdoor représente un investissement de 3,65 millions d'euros et son chantier devrait s'achever à l'été 2022.

Cet automne, la Ville et le Grand Besançon devraient aussi finaliser leur projet de Grande Boucle VTT de près de 200 km, à travers 46 communes. Un tel parcours sera une première dans le nord-est de la France. Depuis juin, une nouvelle piste BMX du Rosemont est aussi opérationnelle. Répondant aux nouvelles normes fédérales, elle pourra à nouveau accueillir des épreuves nationales et européennes. Elle servira aussi de site d'entraînement pour les équipes participant aux JO 2024.

# Une réponse locale face à des enjeux globaux

**La crise du Covid est venue appuyer un constat ancien : les bouleversements climatiques, sociaux et économiques impactent en priorité les populations les moins aisées. Face à ce constat, la Ville de Besançon prend sa part de responsabilité en limitant son impact sur l'environnement, à travers des mesures d'adaptation et de lutte contre le changement climatique. Celles-ci concernent notamment l'énergie, la performance thermique des bâtiments municipaux, des achats publics...**

## Une Ville qui déploie son énergie pour en consommer moins

La meilleure des énergies est celle que l'on ne consomme pas. La Ville a ainsi engagé un vaste programme d'amélioration de la performance thermique de son parc immobilier. L'enjeu est de rénover ces équipements pour qu'ils soient moins énergivores, mais aussi plus agréables à vivre en hiver ou à l'occasion de fortes chaleurs.

Sur la durée de son mandat, l'équipe municipale a notamment engagé un plan sans précédent de rénovation thermique des écoles, en y consacrant 60 millions d'euros. Certains établissements seront aussi totalement réhabilités ; des cours seront désimperméabilisés et végétalisés. En 2021, les travaux sont engagés sur les maternelles Bouilloche, Kennedy et Kergomard, ainsi que sur le groupe scolaire Ferry. Les crèches Saint-Ferjeux et Battant feront respectivement l'objet d'une réhabilitation lourde et d'une rénovation énergétique. Des études de réhabilitation sont lancées sur les écoles Vieilles-Perrières, Macé et Bert.

La Ville a aussi lancé la rénovation énergétique de quatre gymnases : Malcombe, Saint-Claude, Orchamps et l'annexe du Palais des sports. Ces travaux réduiront la facture énergétique de Besançon de 3 %, tout en contribuant au confort des usagers des lieux.

## Cap sur les énergies renouvelables

La Ville s'attache à avoir une consommation énergétique durable. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier, tous ses bâtiments sont ainsi alimentés à 100 % en électricité renouvelable ! Et ce n'est pas tout : la Ville est aussi productrice d'énergie renouvelable avec des pan-

neaux photovoltaïques déployés sur ses bâtiments. Elle génère également du « gaz vert », à travers la méthanisation des boues de la station d'épuration de Port-Douvot, désormais gérée par le Grand Besançon. Depuis février dernier, une unité y assure l'épuration du biogaz, en vue de l'injecter sur le réseau GRDF. À la clé, une production représentant l'équivalent des besoins énergétiques de 2200 logements basse consommation, ainsi qu'une recette de près de 100 000 € HT par mois.

En 2021, la Ville s'est également mobilisée pour voir son Label Cit'ergie Gold (qui récompense une politique climat-air-énergie ambitieuse) renouvelé (seules deux autres agglomérations françaises ont atteint ce niveau d'excellence européen).

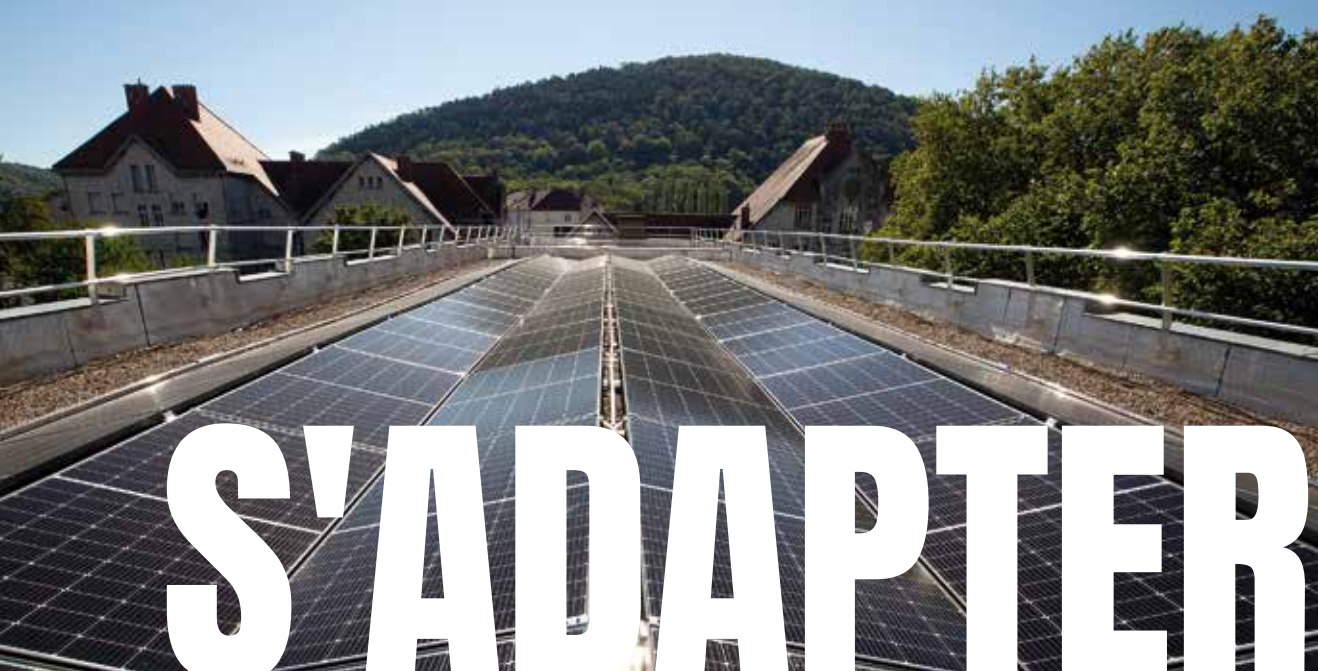
## Notre forêt communale, poumon vert à préserver

Les arbres sont à la fois de formidables climatiseurs, en ville, et de grands réservoirs à dioxyde de carbone (gaz à effet de serre). Avec la forêt de Chailluz (1615 ha), les massifs forestiers des collines (237 ha) et le bois d'Aglans (188 ha sur la commune de La Vèze), la forêt communale joue un rôle de poumon vert à l'échelle de notre territoire. Mais ces dernières années, nos massifs boisés ont souffert des sécheresses successives. En 2021, 8 000 arbres y ont donc été replantés avec un choix d'essences plus résistantes au stress hydrique.

Dans le cadre du Plan d'aménagement forestier 2020-2039, des actions visent également à renforcer la résilience de nos bois, grâce à l'augmentation de la surface dédiée à l'évolution naturelle de la forêt (378 ha). Et pour mieux sensibiliser les habitants au rôle crucial joué par la forêt de Chailluz, un schéma d'accueil du public est en cours d'élaboration. La Ville mène actuellement une vaste enquête auprès des usagers du site ([besancon.fr/enquete-foret](https://besancon.fr/enquete-foret)).

## Une politique d'achats écoresponsables

Comme tous les ménages bisontins, la Ville est amenée à acheter des produits divers et variés : des repas, des jouets, des équipements, du matériel. La commande publique municipale représente



28,5 millions d'euros par an (hors délégation de service public), c'est un puissant levier d'action auprès du monde économique. Afin de s'orienter vers une commande durable et solidaire, la Ville a adopté un Schéma de promotion des achats socialement et écologiquement responsables. Ce Schéma, également adopté par le Grand Besançon et le CCAS, se traduit notamment par :

- L'utilisation de peintures, de revêtements et de produits d'entretien sans perturbateurs endocriniens.
- Des marchés favorisant la réinsertion professionnelle ou l'emploi de personnes en situation de handicap.
- L'interdiction dans les menus de cantine des poulets et d'œufs issus d'élevages industriels.
- La simplification de l'accès à la commande publique pour le tissu économique local.

La Ville s'est aussi dotée d'un cahier des charges en matière de prescriptions énergétiques et environnementales applicable à la construction, la réhabilitation et la rénovation énergétique des bâtiments. La Ville envoie désormais un questionnaire à ses partenaires bancaires sur leur transparence financière et sur leur responsabilité sociétale et climatique. L'objectif est d'inscrire ces critères dans le choix de nos banques.

## **Quel avenir pour le zoo de la Citadelle ?**

La Ville a initié une réflexion sur le devenir du parc zoologique de la Citadelle. Un éthologue va être recruté, afin d'établir l'état des lieux relatif au bien-être animal au sein du zoo. Dans un second temps, cet expert proposera des orientations qui seront débattues par un collectif dont les avis éclaireront les choix de la municipalité. Cette démarche – qui réunit scientifiques, experts de la biodiversité, associa-

tions, partenaires de la conservation animale – est tout simplement une première pour un zoo français. D'ores et déjà, Hélios, lion d'Asie, a quitté Besançon, en mai, pour aller vivre dans un parc arboré de 2500 m<sup>2</sup> dans l'Allier. En février dernier, des ibis chauves nés à la Citadelle avaient été réintroduits dans le milieu naturel, en Andalousie.

## **6 millions pour la création d'îlots de fraîcheur**

Au cours du mandat 2020-2026, la Ville consacrera 1 million d'euros par an à la lutte contre les îlots de chaleur urbains, grâce à la transformation des espaces publics, à la désimpermabilisation des sols ou à la réhabilitation des fontaines. Dès septembre la cour de l'école Brossolette sera désimperméabilisée et par la même occasion dégenrée.

## **Le végétal s'invite à Planoise**

Planoise possède tous les atouts pour être transformé en écoquartier : espaces verts, forte présence d'arbres, habitants engagés dans la vie publique, réseau de chaleur alimenté par des énergies renouvelables et de récupération, desserte en bus et tram, jardins partagés...

Dans le cadre du Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (180 millions d'euros investis entre 2019 et 2029), l'habitat y sera réhabilité et rendu moins dense. Un projet de ferme urbaine est aussi à l'étude. Le bâtiment et ses serres, soit une surface de 3 ha, remplacerait des immeubles démolis aux Époisses, en 2024. Un juste retour des choses, puisque Planoise avait été construit en pleins champs pour répondre au doublement de la population bisontine entre 1946 et 1968.

# Construire aujourd'hui le Besançon de demain AMÉNAGER

En 2021, il n'est plus envisageable de piloter une opération d'aménagement sans intégrer les enjeux du changement climatique, de l'érosion de la biodiversité et de la crise sociale. Dans son quotidien, chaque Bisontin a déjà pu mesurer l'impact du réchauffement de la planète avec des épisodes récurrents de canicule et de sécheresse. L'équipe municipale vise donc, à travers ses projets, à rendre notre ville plus résiliente face aux bouleversements en cours.

**B**âtir une ville qui reste agréable toute l'année, c'est possible ! En effet, dans Besançon, les températures ne sont pas partout les mêmes, lors d'une canicule. En 2018, pendant que les rues de la Boucle atteignaient 34°C, le Parc Micaud ne dépassait pas 25°C. Cet écart – qui fait toute la différence, en termes de confort thermique – s'explique notamment par une forte présence végétale, des sols perméables et la proximité du Doubs.

La Ville cherche donc à intégrer une part maximale de nature dans ses projets de construction et de requalification. Sa réponse aux défis climatiques est ainsi fondée sur un socle d'opérations menées au plus près du quotidien des Bisontins, dans une approche résolument à contre-courant des grands projets ostentatoires. À noter qu'une ville qui s'attache à répondre aux enjeux environnementaux porte aussi en elle une dimension sociale, ne serait-ce qu'en offrant plus d'espaces verts aux habitants qui occupent des logements sans extérieur.

## 500 nouveaux arbres

Déjà réputée pour être une des villes les plus vertes de France, Besançon voit la présence des arbres affirmée : lors de la dernière campagne de plantation hivernale, 500 nouveaux spécimens ont été déployés dans les parcs (85 %) et les rues (15 %). L'objectif est de lutter contre les îlots de chaleur urbains. En effet, le couvert végétal d'un arbre évite l'accumulation de chaleur dans les sols, offre de l'ombre et crée une climatisation naturelle, grâce à l'humidité rendue par les feuilles. Pour cette campagne, plus de 100 espèces différentes ont été sélectionnées, afin de tester leur comportement face aux chaleurs et aux sécheresses. De quoi préparer les plantations à suivre.



## Une mobilité plus verte

Pour offrir une alternative à la voiture, le Grand Besançon – qui porte la compétence Transport – a doublé le budget dédié aux aménagements cyclables. À Besançon, de nouvelles liaisons ont récemment été créées sur la rue Midol et le pont Velotte. D'autres suivront dans les mois à venir : rue Beauregard, Brabant-Flandres-Piémont à Planoise, rue de Trépillot, Port-Douvot (liaison avec Avanne-Aveney), chemin du rond-Buisson (liaison avec Thise)...

## Vaïtes : scientifiques et citoyens au service de l'action publique

Afin d'intégrer l'urgence climatique dans sa politique d'aménagement, la Ville s'est dotée d'un Groupe d'experts de l'environnement et du climat (GEEC). Son but est d'alimenter la réflexion et l'action publique, à travers des avis et des conseils scientifiques. Le GEEC a rendu des recommandations sur l'aménagement du quartier des Vaïtes puis une enquête en ligne a recueilli 500 contributions et commentaires. Et enfin les 50 Bisontines et Bisontins de la conférence citoyenne ont rendu un avis. Le Conseil municipal se prononcera quant à lui à la rentrée.

## Un habitat requalifié dans le cœur historique

Dans le cadre du programme Action Cœur de Ville, Besançon a déployé un plan d'amélioration de l'habitat privé sur 5 ans. Il intègre des aides en faveur de la rénovation des logements dégradés dans l'hypercentre, à Battant et dans le bas de la rue de Belfort. En mai dernier, un permis de louer a été instauré sur les secteurs concernés pour éviter la mise sur le marché de logements insalubres.

## Des quartiers sous la loupe des urbanistes

Enfin, ça va bientôt bouger dans plusieurs quartiers avec plusieurs programmes d'aménagement en réflexion ou entrant en phase d'études : Prés-de-Vaux, Saint-Jacques, hauts de Saint-Claude, Viotte Nord, Hauts du Chazal, Grette-Polygone... Vivement demain !



# entretien

## Concilier le temps de l'écoute et le temps de l'action



Comme Rome, Besançon ne s'est pas faite en un jour. Ni même en une année. En effet, la conduite d'une ville s'inscrit, par nature, dans un temps long. Ce n'est pas Jean Minjoz, Robert Schwint ou Jean-Louis Fousseret – maires pendant 69 ans, à eux trois – qui diraient le contraire... Depuis juin 2020, Anne Vignot et son équipe ont initié de nombreux projets, tout en multipliant les temps d'échange avec les Bisontins pour engager une transformation profonde de notre ville. Le point avec Madame la maire sur les mois écoulés et ceux à venir.

### **Dresser un bilan après une année de mandat, n'est-ce pas tôt ?**

Avec le Covid, on aurait pu en faire un au bout de six mois ! Au cours de l'année écoulée, nous n'avons jamais été dans un rythme de croisière avec mon équipe. À notre prise de fonction, la priorité a été d'assurer la continuité du service public, jour après jour. En appui au CHU, nos services ont pris leur part dans l'organisation d'un système de santé, notamment autour des masques, des tests, puis des vaccins. Cette crise, qui a encore des effets terribles, nous a ainsi rappelé la force d'un service public qu'on a parfois tendance à oublier quand tout roule. Nous avons aussi à cœur de répondre aux vulnérabilités engendrées par le Covid : des étudiants précairisés, des enfants en décrochage scolaire, une vie de la cité – économie, commerce, sport, culture... – au ralenti. La Ville et le Grand Besançon se sont mobilisés en rencontrant les acteurs de ces divers champs pour éviter la casse sociale, économique ou psychologique. Ensuite, nous avons tenu des points hebdomadaires pour ajuster les réponses apportées.

### **En quoi le Covid a-t-il impacté le travail de l'équipe municipale ?**

Comme tout le monde, on a beaucoup fonctionné à travers les écrans. Cette façon de travailler n'était pas évidente, alors qu'il s'agissait d'impulser un mouvement de transformation profonde. Par ailleurs, en

raison des restrictions sanitaires, je n'ai pas pu me rendre sur le terrain autant que je le souhaitais. Par exemple, je ne suis pas encore allée à la rencontre de tous les élus communautaires du Grand Besançon.

### **Outre le Covid, d'autres facteurs ont-ils marqué vos premiers pas de maire ?**

Même si le contexte de pandémie pouvait l'expliquer en partie, le soir des élections, j'ai immédiatement relevé que nous avons été élus lors d'un scrutin marqué par une forte abstention. Or, la transformation de Besançon – un changement dont la nécessité a encore été soulignée par la crise sanitaire –, n'est possible que si on arrive à susciter l'adhésion d'un maximum de Bisontins, au fil du temps. Cela passe par la démultiplication des rencontres et des échanges autour d'un projet à bâtir collectivement.

### **Vous avez des exemples de rendez-vous donnés aux Bisontins ?**

Dans un souci de démocratie et de transparence, nous avons notamment organisé des temps de dialogue autour des orientations du budget municipal 2021. À travers de tels échanges, il s'agit d'être à l'écoute de tous les Bisontins, y compris ceux n'ayant pas voté pour notre projet et ceux s'étant abstenus. Dans les premiers jours qui ont suivi l'élection, j'ai été particulièrement frappée par le nombre de jeunes qui venaient me féliciter, en tant que femme et qu'écologiste.

La plupart me disaient ne pas avoir voté, mais leur soif de contact m'a interpellée. J'ai conscience qu'il ne faut pas décevoir les jeunes bisontines, je dis « les jeunes », parce qu'elles sont composites. Pour en revenir à la période des élections, je n'oublie pas que la crise sanitaire était doublée d'une crise sécuritaire sans précédent avec des règlements de compte sur fond de trafic de stupéfiants.

#### **Comment la Ville a-t-elle répondu à cette vague de violence ?**

Nous avons travaillé collectivement avec la Préfecture, les Polices nationale et municipale, le Procureur, l'Éducation nationale, les bailleurs sociaux... Cet écosystème global nous permet de couvrir autant le volet préventif – notamment à travers les travaux d'intérêt général – que répressif. À noter que mon histoire familiale et mon passage à la fac de droit m'ont rendue très attachée au respect des valeurs républicaines et de nos lois. Notre travail partenarial avec l'Etat a notamment débouché sur l'arrivée de 80 nouveaux policiers nationaux à Besançon, l'an passé.

#### **Vous semblez accorder beaucoup d'importance au collectif...**

Dans mon travail au CNRS, j'ai toujours fonctionné en équipe. C'est dans l'exploration de nouveaux champs et dans la confrontation de points de vue qu'on avance. Par exemple, quand nous avons rencontré des acteurs du monde économique autour des effets du Covid, certains se sont rendus compte que notre projet n'était pas « hors-sol », comme ils l'imaginaient. En retour, c'est en étant à leur écoute que nous avons pu élaborer des solutions en réponse à leurs attentes. En réalité, il y a un danger à cantonner le débat à un mode binaire où l'économie s'opposerait à l'écologie, le rural à l'urbain, la culture au sport, le social à la tranquillité publique... La réalité est plus complexe que cela : tout interagit et c'est dans ces interactions que se trouvent les opportunités à saisir. Par exemple, dans la nature, on se rend compte que la vie est particulièrement riche dans les zones de contact entre deux milieux distincts, comme une lisière de forêt. Il en va de même pour la conduite d'une ville : les solutions sont souvent à puiser dans la diversité des visions et des parcours.

#### **Concrètement, comment explorez-vous ces « lisières »**

Les élus de la majorité et moi-même multiplions les rencontres avec les partenaires de la Ville. Mes journées font 14 heures, mais ça tombe bien : je suis une lève-tôt. Avant chaque entrevue, je demande aux services qu'ils me dressent une cartographie de tous les acteurs qui agissent dans la thématique

*Pour moi, être à l'écoute et prendre son temps, ce n'est jamais perdre son temps.*

abordée. Le but est d'initier des actions qui puissent rassembler toutes les parties prenantes autour d'un sujet. Comme je n'ai pas la prétention de tout savoir sur tout, je prends le temps de l'analyse pour cerner un sujet, avant d'amorcer une transformation concertée. Dans cet esprit, nous avons mis en place des groupes d'experts sur les Vaîtes ou sur les questions de santé publique. Nous avons aussi lancé des consultations citoyennes pour éclairer nos décisions pour la conduite d'opérations comme l'écoquartier des Vaîtes, le renouvellement urbain de Planoise, la gestion de la forêt de Chailluz...

#### **À ce titre, certains vous reprochent de ralentir certains projets structurants...**

Pour moi, être à l'écoute et prendre son temps, ce n'est jamais perdre son temps. Ceux qui agissent autrement s'exposent au risque de ne répondre que partiellement à une problématique ou, pire, d'induire des effets secondaires non désirés. Le projet de la Grande Bibliothèque sur le site Saint-Jacques illustre bien ces grandes opérations pensées sur des bases financières non adaptées au projet final.

#### **Et concernant la RN 57 ?**

On parle du doublement de 3,7 km d'un itinéraire de plus de 300 km. Cela pose plusieurs questions : s'agit-il de favoriser l'accès à Besançon ou bien de traverser notre ville à grande vitesse sur une autoroute ? Quel est aujourd'hui le sens de cette infrastructure, si ce n'est de favoriser le transit routier international, au détriment de nos villes et de nos villages ?... Ces dernières années, les mobilités ont profondément changé et certains projets anciens doivent être remis à plat en conséquence. Quand je rencontre le Consul suisse, il ne me parle pas de la RN 57. Pour lui, l'urgence porte sur le retard des investissements français dans le ferroviaire. Nous y consacrons deux à trois fois moins de moyens que les Allemands qui, eux, ont lancé des investissements massifs, il y a 30 ans.

### **Qu'en est-il des mobilités plus locales ?**

Jusqu'à récemment, personne ne réfléchissait à poser une alternative à la route. On hérite d'une organisation territoriale avec des villes entourées de villages. La voiture a longtemps fait figure de solution, mais à quel prix pour les ménages et l'environnement ? J'observe que la part des modes actifs – marche et vélo – ne cesse de s'accroître en ville, mais aussi dans la périphérie : désormais, des élus de la couronne bisontine sont interpellés par des administrés qui souhaitent des pistes cyclables pour se rendre au travail de façon rapide et sécurisée.

### **Parlons un peu du programme sur lequel votre équipe a été élue. Quelles ont été les actions que vous avez souhaité lancer en priorité ?**

En tant qu'élus, nous bâtissons sur le long terme. Et pour cela, quel meilleur moyen que d'agir sur l'éducation ? Dans un esprit d'approche globale, nous cherchons à « faire système » autour de l'enfant et de la famille. Tous les acteurs ayant trait à leur quotidien sont concernés : l'école, le sport, la culture... On le sait, une rencontre avec un enseignant, une éducatrice sportive ou un animateur socioculturel peut être déterminante dans un parcours de vie. Nous avons notamment lancé un vaste plan de rénovation de nos écoles et de nos crèches, et sommes aux côtés de l'Etat dans le projet de Cité éducative, à Planoise.

### **Et où en est la transition écologique ?**

La transformation que nous avons amorcée est à la fois simple et complexe : chacune de nos actions est passée au crible du respect du vivant. Dans cet esprit, la Ville a établi une charte de prescriptions environnementales pour la construction, la rénovation et le gros entretien des bâtiments. En outre, chaque

projet est évalué par le biais d'une grille d'analyse, sur la base des objectifs du développement durable et du coût global. Nos efforts sont aussi toujours plus marqués sur le plan de la biodiversité, parce que Besançon remplit un rôle de refuge pour de nombreuses espèces. Il s'agit notamment de repenser la place accordée au végétal en ville, alors que certains parlent de « mauvaises herbes ». Une réflexion est aussi menée autour des corridors écologiques, à travers des trames vertes et bleues. Par ailleurs, notre territoire offre des solutions pour promouvoir une alimentation saine et de proximité. Il présente également des atouts, trop longtemps ignorés, sur le plan du sport santé et de l'écotourisme qui sont d'autres axes que nous allons très prochainement développer.

### **D'ailleurs, comment envisagez-vous la suite de votre mandat ?**

Le Covid – qui donnera encore le tempo des mois à venir – a réinterrogé de façon frontale notre société et nos priorités. Le mot « essentiel » a retrouvé toute sa force et sa beauté. Avec mon équipe, nous restons déterminés à transformer Besançon en une ville désirable où les iniquités – à l'encontre des femmes, des personnes isolées, des seniors, des personnes en situation de handicap... – reculent. Une ville protectrice et résiliente, face à la crise climatique qui se profile et dont le Covid n'aura été qu'un aperçu. Une ville où chacun puisse vivre ses singularités, dans le respect des valeurs républicaines. Une ville de l'emploi, avec ses savoir-faire reconnus à l'international et son écosystème complet pour la création et le développement d'entreprises. Dans cet esprit, nous serons ambitieux pour l'enseignement supérieur et la recherche. De quoi dynamiser nos trois Campus et préparer l'avenir. ♦



Ville de  
**Besançon**

Ville de Besançon  
2 rue Mégevand  
25034 Besançon Cedex  
Tél. +33(0)3 81 61 50 50  
[www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)

**Contact Presse**

Cécile PRUDHOMME

06 84 37 60 09

[cecile.prudhomme@besancon.fr](mailto:cecile.prudhomme@besancon.fr)